



Castonguay, René. « *Regards vers le passé* ». *Mémoires et récits de Rodolphe Lemieux*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2024, 296 p.

Justin Richard Dubé

Volume 78, numéro 3, hiver 2025

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1124160ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1124160ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dubé, J. R. (2025). Compte rendu de [Castonguay, René. « *Regards vers le passé* ». *Mémoires et récits de Rodolphe Lemieux*. Québec, Presses de l'Université Laval, 2024, 296 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 78(3), 133–135. <https://doi.org/10.7202/1124160ar>

années 1960 est l'urbanisation des populations autochtones. Face aux politiques discriminatoires du gouvernement fédéral et au rétrécissement de leurs territoires ancestraux, des communautés, au sein desquelles les femmes jouent un rôle de premier plan, s'installent et se structurent dans les villes. Nathalie Kermoal s'intéresse au cas d'Edmonton et présente diverses activités menées dans le cadre de ce militantisme autochtone, notamment dans le domaine du logement avec l'organisme Canative. Enfin, Jérémy Elmerich souligne l'existence d'une synchronicité « proprement saisissante » (p. 315) entre les mouvements indépendantistes au Québec et en Écosse, puisque le Scottish National Party connaît ses premiers gains électoraux en 1967, au moment même où René Lévesque fonde le Mouvement souveraineté-association. L'Écosse organisera en mars 1979 le référendum de dévolution, un an avant la tenue du référendum sur la souveraineté-association au Québec.

Ces différentes contributions nous replongent dans les transformations vécues par la société québécoise pendant la Révolution tranquille et permettent de jeter un regard élargi sur la dimension internationale de cette page si particulière de l'histoire du Québec.

Samy Mesli  
*Université de Montréal*

**Castonguay, René. « Regards vers le passé ». Mémoires et récits de Rodolphe Lemieux. Québec, Presses de l'Université Laval, 2024, 296 p.**

Depuis le dépôt de sa thèse de doctorat en 1997, René Castonguay s'est penché à plusieurs reprises sur le personnage de Rodolphe Lemieux (1866-1937), l'un des principaux bras droits de Wilfrid Laurier. Dans un ouvrage paru en 2000 aux Presses de l'Université Laval, Castonguay a d'abord étudié la relation que le ministre libéral a entretenue avec la ligne de parti. En 2018, il a publié aux éditions du Septentrion les observations consignées par Lemieux lors de sa mission japonaise de 1907. Cette fois, Castonguay édite les mémoires de l'influent politicien fédéral. Ils sont tirés du fonds d'archives de Lemieux, chez Bibliothèque et Archives Canada. Le récit raconté dans les mémoires s'arrête en 1896, n'abordant donc pas le règne du Parti libéral à Ottawa. Il faut dire que son auteur est décédé en 1937, seulement trois ans après en avoir entamé la rédaction ; il n'a eu ni le temps ni la santé pour les compléter. Notons que Castonguay présente aussi trois discours prononcés par Lemieux entre 1892 et 1929, qu'il juge

particulièrement marquants ou éclairants sur sa carrière.

La première partie comprend 190 pages et couvre les mémoires en quinze chapitres. Deux textes écrits par Lemieux pour les *Mémoires de la Société royale du Canada* se glissent parmi eux. Chaque chapitre est précédé d'une courte description. De nombreuses précisions historiques sont fournies dans les notes de bas de page pour aider à la compréhension du contenu présenté. Castonguay s'attarde surtout sur les différents personnages mentionnés, qu'il prend toujours la peine d'identifier. Une petite poignée de photographies agrémentent aussi l'ouvrage.

Les mémoires du ministre Rodolphe Lemieux s'attardent d'abord sur sa vie familiale et sur les grands personnages qu'il a côtoyés, ou qui ont eu un impact plus ou moins direct sur son parcours. George-Étienne Cartier, Louis-Amable Jetté, M<sup>gr</sup> Laflèche, Honoré Mercier, Pierre-Joseph-Olivier Chauveau et tant d'autres hommes publics y sont nettement mis en valeur, leur présence structurant une bonne partie du récit. Lemieux détaille ses années de scolarité au collège classique et les leçons de vie qui lui ont été transmises par cette éducation. On ne peut que souligner la ferveur avec laquelle le mémorialiste défend les études classiques, multipliant les références antiques pour illustrer, en quelque sorte, la valeur de sa formation. Le détail de ses années passées en journalisme permet d'observer de l'intérieur l'imbrication du milieu de la presse, des clubs partisans et des cabinets d'avocats. En ce sens, le témoignage de Lemieux renforce l'idée selon laquelle les réseaux politiques, au 19<sup>e</sup> siècle, reposaient à l'intersection des milieux professionnels (du droit, surtout), des institutions culturelles (journaux, associations) et des groupes parlementaires. L'art oratoire et la puissance argumentative, qu'ils soient pratiqués devant des jurés ou une foule d'électeurs, sont très valorisés par ce réseau, comme on le remarque à de nombreuses reprises dans l'ouvrage. Les débuts de carrière de Lemieux en droit et en politique ne sont néanmoins abordés qu'à la toute fin des mémoires.

Rodolphe Lemieux détaille aussi les débats politiques et religieux qui ont agité ses jeunes années, notamment l'affaire Riel et les relations conflictuelles entre le Québec français et le Canada anglais. De la part d'un ancien ministre fédéral, qui a adopté la politique de bonne entente du chef libéral Wilfrid Laurier, certains pourraient s'étonner de lire des propos aussi tranchés sur la question linguistique. « La grande illusion de nos concitoyens d'origine anglaise, c'est de se croire une race supérieure. C'est là l'opinion qui a cours parmi les dirigeants de l'Ontario et de l'Ouest. Cet état d'âme date de la conquête », écrit-il par exemple (p. 104). Lemieux

formule d'ailleurs quatre conseils à la jeunesse canadienne-française : garder sa langue et sa foi, faire preuve de reconnaissance envers ses parents, apprécier comment les ennemis poussent au dépassement de soi et comprendre pourquoi l'amour est plus fort que la haine (p. 60).

L'une des parties les plus stimulantes des mémoires de Lemieux touche à la vie culturelle et sociale de la bourgeoisie montréalaise. Les salons littéraires, les fêtes, les pièces de théâtre et plusieurs anecdotes définissent les contours de cette sociabilité du tournant du 20<sup>e</sup> siècle, dont le mémorialiste déplore le recul au profit du divertissement américain apporté par la radio et le cinéma. La description de ses voyages en Europe s'avère surtout l'occasion de célébrer d'autres personnages marquants, dont le diplomate québécois Hector Fabre.

La deuxième partie du livre totalise 85 pages et regroupe quatre textes. Le premier est une retranscription d'un discours prononcé par Lemieux en 1892 sur l'indépendance du Canada. Le deuxième s'appuie sur des conférences données à la Sorbonne en 1928 et relate l'histoire des dominions britanniques en définissant leur statut dans l'Empire. Enfin, les deux derniers textes portent sur l'Afrique du Sud, un sujet chaud de la carrière de Rodolphe Lemieux, compte tenu de son appui à l'envoi d'un corps expéditionnaire canadien lors de la guerre des Boers.

De son propre aveu, René Castonguay a souhaité laisser la plus grande place possible aux propos de Rodolphe Lemieux dans cette publication. À ses yeux, outre la pertinence historiographique que comporte immanquablement la publication de ce genre de sources, c'est la découverte du regard et de la subjectivité même du personnage qui suscite l'intérêt. On sera difficilement en désaccord avec lui. Le travail d'édition est très bien réalisé, les mises en contexte sont brèves mais judicieuses et l'identification des personnages sera utile aux lecteurs n'étant pas familiers avec cette époque. Souhaitons que la communauté historienne et un public amateur plus large puissent s'approprier l'ouvrage. Il s'agit assurément d'un ajout intéressant aux autres publications que Castonguay nous a déjà livrées sur le personnage de Rodolphe Lemieux, mettant richement en lumière l'histoire politique canadienne du début du dernier siècle.

Justin Richard Dubé  
*Université Laval*